IN SITU 0.2
Dossier de Presse

Cultures nomades production

Contact Abdel Oustad
60, rue de Chartrouse - F 13200 Arles
cnp@hotmail.fr
T/F 00 33 - (0) 4 90 49 89 10

IN SITU 0.2

Présentation de l'association

Cultures Nomades Production a pour objet de soutenir la création artistique et la diversité culturelle. Afin de répondre à cet objectif, elle réalise au niveau local et international la mise en oeuvre de manifestations artistiques en collaboration avec les composantes sociales, culturelles, publiques et privées du territoire dans lequel elle s'inscrit.Cultures Nomades Production se présente comme une équipe structurée, regroupant des compétences diverses et complémentaires.

Dans le cadre de la réalisation de la manifestation culturelle « IN SITU 0.2 » 2ème Rencontre Land Art en Camargue, qui aura lieu du 5 au 12 mai 2007, Cultures Nomades Production se fixe plusieurs objectifs :

- L'identification du mas Du grand Arbaud à Gageron en tant que lieu culturel.
- L'acceuil d'artistes en résidence.
- La découverte de la création contemporaine par un large public.

Les caractéristiques contextuelles

L'"Ile" de Camargue est une vaste plaine, enserrée par les deux bras du Rhône et la mer Méditerranée. Entre la Petite Camargue à l'ouest et La Crau à l'est, aucun point du delta n'atteint plus de 4,50 m d'altitude. La confrontation du Rhône et de la mer, conjuguée à l'action de l'homme ont constitué au cours des âges une mosaïque de milieux et de paysages d'une richesse exceptionnelle.

Au nord, l'homme a imprimé sa marque en développant les activités agricoles. La construction de la digue à la mer en 1859 a permis de contenir les remontées d'eau salée.L'endiguement du Rhône 10 années plus tard, a limité les crues qui inondaient régulièrement les terres arables. Peu à peu, champs de céréales, d'asperges, vignobles puis riziculture intensive se substituèrent aux paysages primitifs camarguais. L'exploitation du sel avec la stabilisation du niveau d'eau des marais salants a permis aux flamands roses venus d'Afrique à l'occasion des migrations estivales de nidifier en Camargue et donc de s'y installer définitivement. Pour découvrir une authentique Camargue gardianne, il faut aller plus au sud. La sansouire les étangs et les marais dominent le paysage, bien qu'ils régressent petit à petit face à l'expansion des espaces agricoles, saliniers, urbains et touristiques. La protection de cet espace naturel conditionne pourtant la diversité et l'équilibre écologique de la faune et de la flore camarguaises et l'existence des pâturages naturels indispensables au maintien de l'élevage traditionnel du taureau et du cheval de Camargue.

C'est une terre de contrastes : chaude et froide, sèche et humide, sauvage et civilisée, accessible et préservée. Elle est battue par les vents l'hiver (Mistral, Tramontane et vents de mer), par des pluies automnales souvent violentes, accablée de chaleur et envahie de moustiques l'été, si proche de la mer que ses terres sont gorgées de sel. Ce petit territoire, aujourd'hui parfaitement délimité géographiquement par le delta du Rhône, pendant longtemps inhospitalier à l'homme mais malgré cela toujours habité grâce à son intérêt géographique, est devenu l'emblème d'une ville et de sa culture. La richesse de sa faune et de sa flore protégée par le Parc Naturel Régional est extraordinaire, ses ciels sont stupéfiants, ses étendues d'eau, de sel, de sansouires et de champs sont magiques, l'odeur de l'eau est toujours présente même quand la vue offre l'aspect de la sècheresse.

La manifestation a pour enjeu d'identifier ce lieu auprès des habitants de la vaste commune d'Arles autour d'un événement artistique et culturel où se confronteront regards et pratiques artistiques en harmonie avec l'environnement. C'est dans ce contexte spécifique que nous souhaitons créer les conditions d'émergence favorables à des créations portant un regard singulier et sensible sur le lieu. Espace vaste, il se caractérise par sa planéité et son ouverture sur l'horizon. L'enjeu artistique est de prendre en compte les particularités du site et de réaliser une œuvre en interaction avec le lieu et le paysage. C'est autour des pratiques contemporaines apparentées au Land Art et à la création in situ que nous sollicitons les projets des artistes.

Présentation de la manifestation.

- ## La résidence

L'objectif de la résidence : La création in situ

Parmi les problématiques inhérentes à la création In Situ et à la question du lieu, nous souhaitons que les oeuvres des artistes interrogent les notions d'espaces, de point de vue, de frontières, et de matériaux. Cette initiative, qui permet notamment de sortir la production artistique du confinement muséal, favorise les échanges entre artistes, invite au métissage des modes d'expression et rapproche la pratique artistique du champ social.

Organisation

Nature du travail (intervention in situ) :

- Création d'oeuvres plastiques éphémères réalisées spécifiquement pour le Mas du Grand Arbaud à Gageron.
- Aménagement d'espaces de création pour chacun des plasticiens permettant une déambulation à travers les oeuvres.

Temps de création : 6 jours en résidence, du 5 au 12 mai 2007

Nombre de plasticiens : 10 au maximum

Un appel à proposition a été effectué sur la région et au-delà, à laquelle pourront postuler les artistes désirant s'inscrire dans la manifestation et dont le travail arbore plus particulièrement la création in situ. A cet effet une commission composée de plasticiens (professeurs et indépendants) est mise en place pour la sélection des dossiers.

Les résultats escomptés

Un contact privilégié avec l'autre sera promu afin qu'il s'opère des échanges mutuels entre le public et l'artiste, chacun pourra s'enrichir de cette rencontre.

Pour l'artiste

- La mise en valeur de son travail et la possibilité de pouvoir évoluer dans un cadre propice à la création et en lien avec sa démarche artistique.
- Un échange avec le public en lui permettant de promouvoir son travail
- Une mise en réseau des acteurs
- Un cadre de création régie par une organisation qui lui permette d'évoluer et de se consacrer à l'objet de son travail.

- ## L'exposition

IN SITU 0.2, 2ème rencontre Land Art, aura lieu au Mas du Grand Arbaud à Gageron, hameau situé en Camargue sur la commune d'Arles, du 5 au 12 mai 2007. Les œuvres (une dizaine) resteront visibles jusqu'au 30 juin 2007.

- ## Une manifestation culturelle permettant créations et découvertes artistiques en milieu scolaire.

Dans le cadre de ce projet de création de résidence artistique sur le hammeau de Gageron l'association Cultures Nomades Production a souhaité associer les élèves des écoles primaires dès son premier événement. Afin d'identifier et de situer le lieu auprès des habitants il nous a semblé évident d'établir un premier lien avec les enfants. Aussi, nous proposons en collaboration avec des artistes intervenants des ateliers de pratique artistique. Ces ateliers auront pour objectifs la découverte du mouvement artistique Land Art et la création d'œuvres in situ, parties prenantes de l'exposition. Les enfants, au même titre que les artistes, auront la possibilité d'instaler et d'exposer leurs créations sur le site de Gageron. La proximités des artistes et l'approche de leurs oeuvres pourront garantir une réelle interractivité entre les enfants et le milieu artistique et ses questionnements (qu'est-ce qu'un artiste plastique ?,une démarche artistique ?, comment se met en place une exposition ?….)

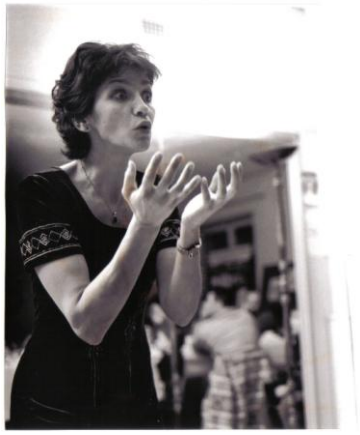
- ## Table ronde Art et Nature

Une table ronde « art et nature » avec les artistes et les habitants en partenariat avec le CPIE (Centre pour l'initiation à l'Environnement) sera organisée le 9 mai au centre ville d'Arles. A l'issue du débat, un apéritif sera offert.

- ## Programmation artistique

Pour clôturer la semaine de résidence, une journée et deux soirées sont organisées sur le lieu de l'exposition. La journée du vendredi 11 mai, est particulièrement destinée aux enfants qui finaliseront leurs installations, rencontreront les artistes et assisteront à un spectacle de contes qui clôturera l'après-midi. La soirée continuera avec théâtre, poésie-slam et chansons. Le vernissage de l'exposition aura lieu le 12 mai dans l'après-midi, et sera suivi d'un apéro-mix puis de concerts (groupes de musique, danse traditionnelle).

Le vendredi 11 mai :



16H30 : Spectacle jeune public, musique et conte avec Mounira. Instrument du rêve et outil pédagogique, le conte apaise, éduque, fait passer la morale en douce. Il aide les enfants à se construire à travers l'imaginaire. Mounira en ait convaincu, et elle nous fera partager et saisir l'essentiel de la vie à travers ses histoires pleines de rêves et de sagesses, elle apprendra et donnera la parole à ceux qui ne l'ont pas : les jeunes enfants, parce que, dit-elle, l'héritage de l'oralité est quelque chose d'essentiel à transmettre.

20H30 : Chansons avec Théa.
Une pincée de guitare, un souffle de voix nous emmènent dans l'univers de Théa (compositions et reprises).

21H00 : Chansons avec Mounira : chansons d'exil, d'ici et d'ailleurs.

21H30 : Slam, et mots mêlés, poésie avec…
Dizzlez, In 6klop, Ahamada Smis : 3 slameurs (poésies, improvisation) mêleront rap, reggae et musique du monde pour la plus grande magie des mots. Une scène ouverte de slam - où chacun peut partager avec les autres un vers de poésie, sans se saouler, sans se prendre la tête ni trop au sérieux - sera proposée par la suite aux spectateurs friants de mots et rimes.

Le Samedi 12 mai :

16H30 : Vernissage en chansons avec l'Atelier Nomade, ensemble vocal animé par Guylaine Renaud, chansons d'Occitanie et d'ailleurs.

18H30 : Apéro-mix. Avec la participation de la section danse de la Malosard, Association musicale de Saint Martin de Crau.

20H30 : Concert-baletti avec l'ensemble Coriandre.
A la croisée des chemins et des âges, les pieds en Occitanie et la tête dans les nuages, Coriandre propose de la musique épicée pour oreilles et pieds.Recette à base de musique traditionnelle d'Occitanie et d'ailleurs, de composition aux influences multiples.

22H30 : Concert avec Abdou Dar French Gnawa.
Un cocktail culturel métissé réunissant le Maghreb et l'Occident, un parfum enivrant réunissant le festif et la Transe-Gnawa, destinée à tous les publics. Un condensé de Méditerranée : cinq musiciens d'origine maghrébine, languedocienne et provençale réunis autour du chanteur algérien Abdou Bekhechi. Abdou French Dar Gnawa propose un répertoire musical empreint à la fois de tradition spirituelle (à l'image de celle des « Gnawas » auxquels ils empruntent leur nom et leur influence musicale principale) d'une volonté de rencontre des cultures (le groupe définit sa musique comme une « fusion trans-méditerranéenne ») du désir de partager avec le public la joie de jouer et d¹être ensemble.

Présentation des artistes en résidence et de leurs œuvres exposées

MADE (Paris)

Depuis 1989, il travaille sur les espaces de communication dans les villes, villages et dans la nature. Il participe à des symposiums de sculptures (Chili, Belgique, Allemagne, Estonie, France, Corée,). Il travaille avec le groupe niçois « Les conspiratifs » sur l'architecture et l'urbanisme.

Un bon coup d'balai !

« Un bon coup d'balai ! » Cette expression combien de fois l'avons-nous formulée ou entendu ? Elle évoque une prise de décision lorsque les évènements nous débordent et qu'il nous reste plus que cette solution : faire place nette !

« Un bon coup d'balai ! » est une prise de conscience de l'état de notre terre, avec ces différents types de pollutions, de l'eau, de l'air des sols, et l'urgence de préserver notre environnement.

La mise en scène de ce corps de ballet, donné par cinq balais en action, en rythme, nous montre la volonté et de nettoyer et d'entretenir la nature. La taille des balais (trois mètres de hauts voir plus !) est à la hauteur de la tâche qui nous ait impartie : celle de préserver la TERRE. Cette installation pourrait se situer dans un parc, une clairière, sur un rond point, ou tout autre endroit dégagé ou la nature est présente.

Fanny GUIOL – (Arles)

Etudiante à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie à Arles, elle a participé aux rencontres internationales de la photographie (Arles) lors d'une exposition collective.

Le taquin

Le taquin est un jeu de patience, dans lequel il faut prendre le temps de reconstituer une image. C'est une construction fastidieuse qui permet de s'approprier l'image, de la toucher, de la manipuler. Sous les yeux joueurs, peu à peu le puzzle se reconstitue et la photographie se révèle.

Nadia SHMIDT - (Allemagne)

Installée depuis trois ans en France, elle poursuit son travail d'installation in situ propre à dévoiler des histoires et des formes possibles d'un lieu urbain, patrimonial ou naturel. En infiltrant l'architecture, les signes du paysage, leurs histoires (passé/présent). Nadia Schmidt cherche à manipuler le langage des lieux pour construire une installation poétique en résonance avec l'environnement investi.

Drôle d'oiseau

Un peu de douceur dans l'espace urbain ! L'artiste allemande, en amorce de la manifestation culturelle « in Situ » emplumera un édifice du viel arles… attention les yeux !

Stephan Vee (Belgique)

Plasticien autodidacte, il travaille les installations et la peinture. Pour ses installations il utilise toutes les techniques d'aujourd'hui. Cela va des matériaux les plus simples, comme le plâtre, jusqu'aux matériaux composites. Il pense que l'artiste n'a plus à se soucier de la technique. L'évolution va si vite ! Pour lui, si on a quelque chose à dire, on peut se servir de n'importe quel matériau.

Parasite

L'installation se présente comme une cicatrice, une ondulation au sol qui change selon notre situation dans l'espace. Une frontière parasite réorganisant nos points de repères dans deux espaces qui veulent, ou qui risquent de se séparer.

Beatriz Toledo et Wagner Morales (Brésil)

Metteur en scène et artiste Wagner Morales a été résident à Fresnoy en 2004 et a participé au Programme Pavillon du Palais de Tokyo en 2006. Il a réalisé plusieurs documentaires et films d'auteur. Son travail exposé par la Galerie Virgilo à Sao Paulo, ses films, ses vidéos et ses installations ont été exposé au sein des grandes institutions du Brésil, de France, et d'un peu partout dans le monde.

Beatriz Toledo est photographe en formation à l'Ecole de Communications et Arts / Université de Sao Paulo et étudiante à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2007. Elle travaille comme photo-journaliste au Journal Folha de Sao Paulo, et développe parrallèlement un travail d'auteur. Elle a exposé aux « grandes institutions » de Sao Paulo.

Champs-contrechamps

L'outdoor c'est un support publicitaire essentiellement urbain, il peut être trouvé dans les grandes villes comme Sao Paula, Cité du Mexique, New york et Tokyo. Ces supports ont des proportions gigantesques et sont installés pour qu'ils soient vus par les habitants qui circulent en voiture, ils se sont intégrés totalement aux paysages urbains dans les villes ou les voitures, la rapidité et le déplacement semble être le seul moyen de contact avec l'espace public.

Dans les mégalopoles, un outdoor peut couvrir presque la totalité des bâtiments et devenir une deuxième peau de la ville, en créant une architecture de superposition et en changeant notre perception de l'espace ou nous habitons.

Basé sur ces idées, la proposition de ce travail pour « IN SITU 0.2 » a l'intention de mettre un élément tout à fait urbain dans une région rurale, où il n'y a pas de bâtiments à être couvert, où il n'y a pas une grande circulation de voitures ni d'habitants afin de créer de cette manière, une tension qui essaie de se résoudre « harmoniquement » avec le paysage, en s'intégrant ironiquement à elle.

Ce projet embrasse tant les procédures structurales, photographiques, que les techniques de l'art digital dans le contexte du land art et propose une réflexion sur le contexte de site spécifique.

Véronique Matteudi – (Revel)

"Observer, prendre conscience du lien entre soi et le monde, la ligne, le point d'attache, le mouvement, l'arrêt, le vide, ce qui participe à l'architecture du corps et de la vie, sa structure, son graphisme. Voilà ce qui m'inspire autour du végétal, et tout particulièrement cette fibre la clématite sauvage, qui se déroule et où se construit ma propre vision du corps du monde".

Bateau en Roseau

Structure dense et aérée, rythmée, suspendu, lien entre l'eau et le ciel avec des matériaux issu du lieu. Une embarcation qui invite au rêve, à la déambulation dans le paysage reprenant des techniques ancestrales de construction liées à l'architecture locale, à la circulation sur l'eau.

On peut lire cette embarcation sur un fond de ciel, elle est suspendue de manière à être mobile et jouer avec le vent. Ce qui la décolle d'une vision réaliste, issue de la terre et de l'eau, elle s'envole.

C'est une évocation de la partance et de l'ailleurs. Ce projet peut ainsi s'inscrire dans une continuité et mettre en relation une population locale avec la sagne, la récolte de roseaux, parler d'un écosystème fragilisé par la pollution et d'une profession en pleine mutation.

Il n' y a pratiquement plus de véritables sagneurs qui coupent à la main, pour gagner en rentabilité, certains adaptent des machines agricoles pour couper des roseaux plus rapidement. « Aujourd'hui les coupeurs de roseaux changent de métiers, soit parce qu'ils sont écoeurés par l'état du marais, soit parce qu'il ne gagnent plus assez d'argent. »

L'embarcation c'est aussi suggérer le passage d'un lieu à un autre, d'un état à un autre, d'une mutation.

Marie Christine Beguet (Roquemaure)

Elle est dessinatrice et graphiste. (Installations plastiques et vidéos, peintures)

Au travers

Installation réalisée dans un ancienne bergerie, projection vidéo sur voilages (lutrasil) en mouvement : travail sur le vent en intérieur. Le travail est axé sur les contrastes, de couleur, de forme, de matière, opacité/transparence, ombre/lumière. Le rapport de premier plan à l'arrière plan est fondamental.

Le public est appelé à intervenir sur cette réalisation, à pénétrer dans l'espace créé, à toucher, sentir, se déplacer, écouter.

Collectif Papageno (Marseille)

Héloïse Lumbroso

Née à Strasbourg en 1970, elle vit aujourd'hui à Marseille et a participé à des réalisations cinématographiques et photographiques. La plus récente est une exposition de photos avec les associations RECYCL'ART de Bruxelles et les Ateliers de l'Image de Marseille. Elle travaille aussi l'argile et le fil de fer.

Lionel Seco

Né à Gourdon dans dans le Lot en 1972, il vit aujourd'hui à Marseille et a une formation en arts appliqués. Il cré des sculptures, des mobiles, des luminaires et travaille actuellement à la Ciotat en tant que responsable du bureau d'études du chantier naval H2X.

Lionel Nosmas

Né à Abidjan en 1962, il vit aujourd'hui à Marseille et a fait ses études à la Villa Arson de Nice (obtention du DNSEP). Il pratique le dessin, la peinture et la photographie.

Etendoir à plume qui s'enflamme en rose

Mobile poétique, bambous, cordes et plumes…

(…)
Qui ne manque pas d'air,
Verra ses plumes s'enflammer,
Onduler au vent,
Au bout des bambous alignés
Se gondolant avec,
Comme mobile apparent,
L'unique idée
De s'exposer au soleil
Dans ce simple appareil.

D'aucuns diront
Qu'il est bien vain,
Dans un second temps,
De s'allier avec le vent

Pour chatouiller le ciel
Et qu'il bat de l'aile,
Ce système arrimé.

Futile ou facile,
L'essentiel est de sécher
Le volatile.

Dominique ROBIN (Paris)

Artiste plasticien : création d'instalations plastiques et vidéos (projections sur supports).

Visite au lit d'eau

L'installation se veut un lieu de passage, l'étape d'une promenade au bord de l'eau. Un ensemble de fils à linges sur lesquelles sont étendus des draps de différentes textures et couleurs bordent la rivière. En se faufilant entre les draps, le public découvre un lit d'eau avec un arbre en son centre.

Le lit est en bois rouge. Son sommier et son matelas ont été remplacé par de l'eau. Le fond du lit d'eau' est recouvert d'un drap blanc qui déborde sur les côtés. Du centre, surgit un arbuste feuillu d'un mètre cinquante environ. Une chaise est placée prés du lit.

Comme « Rêver immobile » l'installation vise à créer un lieu – relationnel, identitaire – qui soit un espace collectif permettant une forme d'intimité. Elle fonctionne sur le mode de la perturbation de l'extérieur et de l'intérieur, espace privé intérieur (le lit) et espace privé extérieur (les fils du linge) interpénétrant l'espace public. L'installation forme un espace clos, ouvert sur l'extérieur parce que facilement pénétrable par tous.

C'est la visite au sens du surgissement dans la conscience du fantomatique et de l'onirique. On est visité par un élément étrange comme on l'est par un rêve qui s'impose dans sa profonde logique interne tout en relevant de l'extraordinaire, de l'étrangeté. De cette visite-là naissent des éléments bien réels y compris le monde naturel qui nous entoure. L'arbre qui surgit de l'eau du lit, en effet, n'est pas seulement le facteur du rêve, il en est aussi le fruit : plus que jamais les arbres et l'eau naissent de notre imagination. Mais il s'agit aussi, au sens littéral, de la 'visite' faite à un ami ou à un proche alité. C'est l'attention donnée à ce qui est en mesure de transformer l'étrangeté des productions de l'imaginaire en réalité monstrueuse.

ZARHLOUL (Maroc)

Photographe d'art, de plateau, de spectacle, reporter photo, Zarhloul expose au quatre coins du monde depuis 1990.

Signalétique

Ces installations inédites s'emparent des codes visuels et techniques de la signalétique, afin de produire des enseignes qui interpellent le visiteur et son rapport au lieu transformé par les différents éléments de l'installation.

Au travers des différents objets repositionnables à volonté par les déambulateurs, il s'agit de favoriser une appropriation nouvelle de l'espace et de créer une interaction entre le public, le lieu et l'installation.

L'enjeu de ce travail est de permettre à chacun de s'interroger sur son rapport au lieu et à l'autre.

Olivier Huet et Margrit Neuendorf

Artistes régionaux : architecte et styliste de formation. Ils ont souhaité nous proposer une œuvre commune (interventions en milieu urbain, réflexion sur les paysages naturels ou construits, registre de la fiction).

Un autre point de vue

Une pente douce mène à la « chambre de vue » creusée dans le sol, d'où l'on porte un nouveau regard sur l'horizon, sur les paysages et sur les installations qui nous entourent. Des mires permettent de cadrer les installations des autres intervenants, et donc de les ad-mirer.

IN SITU 0.2

2ème Rencontre Land Art en Camargue

Partenaires

Ce projet est soutenu par

Le Conseil Régional Provence Alpres Côtes d'Azur (PACA)
Le Conseil général des Bouches-du-Rhône
La Ville d'Arles.
Le CPIE Rhône-Pays d'Arles (Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement)
La Tour du Valat
Le Domaine de Beaujeu
Le Musée des Arômes et des Parfums
Le Kiwanis-Arles-Camargue
Est-Ouest, le petit marché
Citroën Arles
La Fondation Art Dialogue
La Fondation Evens
La Fondation solidarité SNCF
La Caisse des Dépôts et des Consignations

Avec la participation de :

L'école Marie Curie
L'école Paul Langevin
L'école de Gageron

Partenaires médiatiques

-Presse :
Artention (magazine spécialisé)
Artvue (magazine spécialisé)
Télérama
La Provence
20 minutes Marseille
La Marseillaise

-Radios :
France Bleue
3D FM
Radio Grenouille
Radio Raje Arles
Radio Gazelle

L'équipe

Présidente : Marie Pellet
Trésorière : Funda Kaynar
Directeur Artistique : Dominique Gratini
Coordinateur : Abdel Oustad
Responsable logistique: Ahmed Halladj
Relations presse : Gaëlle Vaillant

Comité de sélection :

Noëlle Rondini
Marie Pellet
Philippe Hamon
Dominique Gratini
Chris Voisard